

La littérature arabe ottomane

Arabic literature of the Ottoman period

Responsables

- **Brigitte Foulon** (Université Sorbonne-Nouvelle, CEAO)
- **Gianluca Saitta** (Università degli Studi di Palermo, Cermom)

Discutants et intervenants

- **Monica Balda-Tillier** (Université Grenoble-Alpes, LUHCIE)
- **Yacine Baziz** (Université Sorbonne-Nouvelle, Laboratoire MéMo – Centre d'histoire des sociétés médiévales et modernes)
- **Brigitte Foulon**
- **Gianluca Saitta**

Résumé de l'atelier

La littérature arabe de l'époque comprise entre le XVI^e et le début du XIX^e siècle continue de susciter fort peu de travaux. Alors que la connaissance de la littérature de la période mamelouke a fait de remarquables progrès au cours des dernières décennies, l'époque immédiatement postérieure reste extrêmement méconnue.

Pourtant, des travaux attestent d'un intérêt renouvelé pour la littérature de cette période. Les *Essays in Arabic Literary Biography II: 1350-1850*, les travaux de Hilary Kilpatrick ou d'Adam Talib, *How Do You Say "Epigram" in Arabic?*, auxquels on pourrait ajouter ceux de Khaled El Rouayheb qui, sans porter sur la littérature, contribuent à renouveler notre compréhension de celle-ci, constituent autant d'invitations à poursuivre la cartographie de la littérature arabe de la période ottomane.

Se situant dans le prolongement d'un premier atelier organisé lors du 5^e congrès du GIS MOMM, le présent atelier se propose d'illustrer la vigueur et la créativité de cet âge littéraire pour dépasser le cliché de la « littérature du souvenir » (A. Miquel). Les thématiques suivantes seront abordées :

- les sources (manuscrites ou éditées) ;
- la vie littéraire : biographies d'auteurs, de groupes ;
- les genres littéraires, entre tradition et renouvellement.

Les contributions ne se limiteront pas à l'espace sous domination ottomane, mais pourront embrasser toute production en langue arabe, de l'Égypte à l'Inde, en passant par le Yémen.

Arabic literature from the 16th century to the early 19th century continues to attract scarce attention. While our knowledge of Mamluk literature has made remarkable progress over the past decades, the period immediately afterwards remains unknown to a large extent.

However, a renewed interest in this literature has been evidenced by works such as the *Essays in Arabic Literary Biography II: 1350-1850*, the works of Hilary Kilpatrick or Adam Talib's *How Do You Say "Epigram" in Arabic?*, to which one could add those of Khaled El Rouayheb, which, although they do not deal directly with literature, contribute to the renewal of our understanding of it. All of these are invitations to continue the cartography of Arab literature of the Ottoman period.

This workshop is the second part of an initial workshop organized during the 5th GIS MOMM Congress and it aims to illustrate the vigour and creativity of this literary age to overcome the cliché of "literature of remembrance" (A. Miquel). The following themes will be addressed:

- the sources (manuscript or edited);
- literary life: biographies of authors and groups;
- literary genres, between tradition and renewal.

The contributions will not be limited to the area under Ottoman domination, but will include any production in Arabic, from Egypt to India, including Yemen.

Programme

Monica Balda-Tillier (Université Grenoble-Alpes, LUHCIE)

L'évolution du genre littéraire des traités d'amour à l'époque ottomane: Le Tazyīn al-aswāq bi-tafsīl ašwāq al-'uššāq de Dāwūd al-Antākī

The evolution of the literary genre of love treatises in the Ottoman period: The Tazyīn al-aswāq bi-tafsīl ašwāq al-'uššāq by Dāwūd al-Antākī

Yacine Baziz (Université Sorbonne-Nouvelle, Laboratoire MéMo – Centre d'histoire des sociétés médiévales et modernes)

Le Collier de la colombe dans les bibliothèques de Lévinus Warner et Hağğī Halīfa: Acquisition d'un manuscrit dormant

The Necklace of the Dove in the libraries of Levinus Warner and Hağğī Halīfa: Acquisition of a sleeping manuscript

Brigitte Foulon (Université Sorbonne Nouvelle, CEAO)

Le panégyrique dans la poésie arabe de l'époque ottomane: L'exemple d'Ibn al-Naqīb

The panegyric in Arabic poetry of the Ottoman period: The example of Ibn al-Naqīb

Gianluca Saitta (Università degli Studi di Palermo, Cermom)

Le genre rihla (récit de voyage) au Maghreb à l'époque ottomane

The rihla genre in Maghreb during the Ottoman period

Monica Balda-Tillier

L'évolution du genre littéraire des traités d'amour à l'époque ottomane: Le Tazyīn al-aswāq bi-tafsīl ašwāq al-'uššāq de Dāwūd al-Antākī

La réflexion et la construction littéraire de la conception de l'amour profane parmi les Arabes, selon l'expression de Lois Anita Giffen (*Theory of Profane Love Among the Arabs*, New York University Press, 1972), et son corollaire, consistant dans la rédaction de traités d'amour, commencée au III^e-IX^e siècles avec la *Risālat al-'išq* et la *Risālat al-nisā'* d'al-Jāhiz, se prolongea jusqu'au XI^e-XVII^e siècles, et même au-delà.

Ma communication vise à étudier les développements les plus tardifs de ce genre littéraire à l'époque ottomane, notamment à travers le *Tazyīn al-aswāq bi-tafsīl ašwāq al-'uššāq* de Dāwūd b. 'Umar al-Antākī al-Darīr (m. 1008-1599), médecin aveugle et auteur d'un grand nombre d'ouvrages, surtout en matière de médecine. Cet auteur raconte lui-même que, fatigué de sujets lourds et cherchant à s'aérer l'esprit, il tomba sur le traité d'al-Biqā'ī (m. 885-1480) *Aswāq al-Ašwāq* et trouva que cet ouvrage, malgré ses qualités, avait une marge importante d'amélioration, en particulier dans l'utilisation de l'*isnād* (qu'il considère comme superflue) et dans l'organisation de l'exposition qui, affirme-t-il, aurait pu être plus équilibrée.

Mon exposé essayera de faire la lumière sur les éléments qui, selon Dāwūd al-Antākī, devraient être améliorés dans la tradition littéraire des traités d'amour, afin d'investiguer ses motivations littéraires et/ou idéologiques et son projet littéraire.

The reflection and literary construction of the conception of profane love among the Arabs, according to Lois Anita Giffen's expression (*Theory of Profane Love among the Arabs*, New York University Press, 1972), and its corollary, consisting in the writing of love treatises, which began in the 3rd-9th century with al-Jāhiz's *Risālat al-'išq* and *Risālat al-nisā'*, continued until the 11th-17th centuries.

My talk aims to study the later developments of this literary genre in the Ottoman period, in particular through the *Tazyīn al-aswāq bi-tafsīl ašwāq al-'uššāq* by Dāwūd b. 'Umar al-Antākī al-Darīr (d. 1008-1599), a blind physician and author of a large number of works, especially on medicine. This author himself relates that, tired of heavy subjects and seeking to clear his mind, he came across al-Biqā'ī's (d. 885-1480) treatise *Aswāq al-Ašwāq* and found that this work, despite its qualities, had considerable room for improvement, particularly in the use of *isnād* (which he considered superfluous) and in the organisation of the exposition which, he asserts, could have been more balanced.

My presentation will attempt to shed light on the elements that Dāwūd al-Antākī believes need improvement in the literary tradition of love treatises, in order to investigate his literary and/or ideological motivations and literary project.

Yacine Baziz

Le Collier de la colombe dans les bibliothèques de Lévinus Warner et Hağğī Halīfa: Acquisition d'un manuscrit dormant

Dans l'histoire culturelle du manuscrit du *Collier de la colombe* d'Ibn Hazm, le XVII^e s. constitue une sorte de chaînon manquant entre l'effervescence biographique des historiens arabo-musulmans et l'effervescence orientaliste pour la figure d'Ibn Hazm.

En effet, avant que le penseur zāhirite ne devienne la figure d'autorité que nous connaissons aujourd'hui, la (re)découverte de son œuvre résulte d'un long processus citationnel et mémoriel qui débute au XVII^e s., avec l'acquisition d'un manuscrit dormant à Istanbul, passant de la collection de l'historien ottoman Hağğī Halīfa (m. 1657) à celle de Lévinus Warner (m. 1665). Ce siècle constitue un chaînon manquant dans l'histoire culturelle de l'unique manuscrit du *Collier* qui nous est parvenu, liant ainsi l'époque des premiers lettrés arabes à citer le *Collier* et l'époque de Reinhardt Dozy (m. 1883).

Le dictionnaire biographique, intitulé *Kašf al-zunūn*, de Hağğī Halīfa a joué un rôle fondamental dans la transmission des représentations d'Ibn Hazm dans les littératures biographiques arabes et européennes. Les bibliothèques royales, telles que la Bibliothèque orientale (1697) de l'orientaliste français Herbelot de Molainville et la Bibliotheca arabico-hispana Escorialensis (1760), doivent un grand nombre de notices au *Kašf al-zunūn*.

Les principes d'altérité, d'entre-connaissance et d'interculturalité nous semblent être des éléments fondamentaux si l'on veut envisager une lecture rétrospective de l'histoire culturelle du *Collier* comme un événement mémoriel des représentations hazmiennes. Nous proposons de voir en quoi l'étude intertextuelle des représentations d'Ibn Hazm mettent en perspective des relations d'altérité entre les cultures arabes et européennes.

In the cultural history of the manuscript of Ibn Hazm's *Necklace of the Dove*, the 17th century constitutes a sort of missing link between the biographical effervescence of Arab-Muslim historians and the Orientalist effervescence for the figure of Ibn Hazm.

Indeed, before the Zāhirite thinker became the figure of authority we know him as today, the re-discovery of his work resulted from a long citation and memorial process that began in the 17th century, with the acquisition of a dormant manuscript in Istanbul, passing from the collection of the Ottoman historian Hağğī Halīfa (d. 1657) to the collection of Levinus Warner (d. 1665). So, this century constitutes for us a missing link in the cultural history of the only surviving manuscript of the *Necklace*, thus linking the era of the first Arab scholars to cite the *Necklace* and the era of Reinhardt Dozy (d. 1883).

The biographical dictionary, entitled *Kašf al-zunūn*, by Hağğī Halīfa played a fundamental role in transmitting representations of Ibn Hazm in Arab and European biographical literature. Royal libraries, such as the Bibliothèque orientale (1697) by the French orientalist Herbelot de Molainville and the Bibliotheca arabico-hispana Escorialensis (1760), owe a large number of entries to the *Kašf al-zunūn*.

The principles of otherness and interculturality seem to us to be fundamental elements if we are to envisage a retrospective reading of the cultural history of the *Necklace* as a memorial event of Hazmian representations. So, we propose to see how the intertextual study of Ibn Hazm's representations put into perspective relations of otherness between Arab and European cultures.

Brigitte Foulon

Le panégyrique dans la poésie arabe de l'époque ottomane: L'exemple d'Ibn al-Naqīb
Notre objectif, pour cette communication, est de poursuivre nos investigations portant sur la poésie arabe d'époque ottomane à partir du corpus du poète damascène Ibn al-Naqīb (1048-1638–1081-1670). Après nous être penchée sur ses représentations paysagères et sur sa mobilisation du registre de la nostalgie, nous nous intéresserons, cette fois, à ses poèmes d'éloge qui, dans son *diwān*, représentent une quarantaine de pièces. Celles-ci sont de nature variée: panégyriques à proprement parler (*madh-s*) ou billets (*ruq'ā-s*) adressés à des connaissances ou à des amis. Notre objectif sera d'observer l'évolution du genre par rapport à l'époque classique: structure des poèmes (présence ou absence de prologue, style des prologues, nombre de parties, longueur...), statut du *mamdūh* (ou destinataire), nature des qualités et vertus louées, types de demandes formulées, imaginaire mobilisé (comparaisons et métaphores en particulier).

Our aim in this paper is to continue our investigations into Arabic poetry of the Ottoman period, using the corpus of the Damascene poet Ibn al-Naqīb (1048–1638—1081–1670). After looking at his depictions of landscapes and his use of the register of nostalgia, this time we will focus on his poems of praise, which, in his *diwān*, account for some forty pieces. These are of various kinds: panegyrics proper (*madh-s*) or billets (*ruq'ā-s*) addressed to acquaintances or friends. Our aim will be to observe the evolution of the genre in relation to the classical period: the structure of the poems (presence or absence of a prologue, style of the prologues, number of parts, length, etc.), the status of the *mamdūh* (or addressee), the nature of the qualities and virtues praised, the types of requests made, the imaginary mobilised (comparisons and metaphors in particular).

Gianluca Saitta

Le genre rihla (récit de voyage) au Maghreb à l'époque ottomane

Cette communication portera sur l'étude d'un corpus de *rihlāt* (récits de voyages) composés au Maghreb à l'époque ottomane – genre prosaïque parmi les plus pratiqués lors de cette période. La plupart des œuvres de *rihlāt* de l'aire maghrébine entrent dans le sous-genre de la *rihla higāziyya*, terme désignant le récit d'un voyage effectué pour accomplir le pèlerinage dans les lieux saints de la péninsule arabique. Dans ces *rihlāt*, le voyage décrit est presque toujours un déplacement terrestre, ce qui semble être le parcours privilégié par les Maghrébins à l'époque prémoderne pour se rendre à la Mecque, et ces textes acquièrent souvent une fonction pratique, étant des sortes de guides à l'usage des futurs pèlerins. En effet, les auteurs notent dans leurs récits tout un ensemble de conseils pour les voyageurs: parcours à privilégier, régions à éviter, lieux de halte, mais surtout les endroits où trouver de l'eau, élément essentiel pour la réussite du voyage. Cette intervention se concentrera en particulier sur les représentations paysagères présentes au sein de ces textes et sur le rôle, à la fois euphorique et dysphorique, que la nature joue au sein de ces descriptions, avec une référence particulière à la tradition littéraire arabe antérieure (pré-islamique et classique).

This paper will focus on the study of a corpus of *rihlāt* (travel narratives) composed in the Maghreb during the Ottoman period. Most works of *rihlāt* from the Maghreb region fall into the subgenre of *rihla higāziyya*, the term used to describe the pilgrimage to the holy places of the Arabian Peninsula. In these *rihlāt*, the journey described is almost always an overland one, which seems to be the route favoured by North Africans in the pre-modern period to get to Mecca, and these texts often acquire a practical function, being guides for the use of future pilgrims. In their accounts, the authors include a whole range of advice for travellers: routes to choose, regions to avoid, places to stop and, above all, places to find water, an essential element for a successful journey. This talk will focus in particular on the representations of landscape found in these texts and on the role, both euphoric and dysphoric, that nature plays in these descriptions, with particular reference to the earlier Arab literary tradition (pre-Islamic and classical).